

Matières du tems. Octobre 1714. 255
nonobstant huit attaques très vives, que les Barcelonois donnerent dans cet intervalle de 8. heures. Ce qu'on aperçût de singulier, c'est de voir grand nombre de Religieux & d'Ecclesiastiques, qui dans le tems que les fonctions & les devoirs de leur Etat, les appelloit au pied des Autels, (pour tâcher par leurs prières, de fléchir la colere du Ciel, & implorer sa misericorde, en faveur d'un peuple forcené, auquel une passion de fureur demesurée, a fait perdre le sens & la raison, ils venoient au contraire sur la brèche, croiser la Bayonnette au bout de leur fusil, avec les Grenadiers de l'Armée.

Le 14. Août, les Assiégez ne vouloient pas donner le tems aux Assiégeans de perfectionner leur logement sur ce Bastion, (où le Sieur de la Motte se maintenoit depuis 14. heures, nonobstant le feu continuel que sa troupe essuyoit de divers endroits qui dominent ce Poste) vinrent à midi avec presque toutes les forces de la Ville, qui chargerent si vivement les Grenadiers qu'ils se virent obligez d'abandonner le Bastion, & de rentrer dans le chemin couvert. On reconnut dans cette occasion, combien il est dangereux d'avoir à combattre contre la fureur d'un peuple animé; lequel quoique dénué des connoissances que les loix & une longue experiance de la guerre, ont accoutumé de donner, à ceux qui ne combattent que pour acquérir de la gloire, & pour maintenir les interêts de leurs Souverains, ne laissent pas, bien souvent de causer la perte d'une infinité d'honnêtes gens.

En effet, on estime que dans ces divers
S combats